

Études littéraires africaines



MAALU-BUNGI (Crispin) et alii, *Atlas linguistique de la République Démocratique du Congo*. Édition révisée 2010. Yaoundé : Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues Africaines (Cerdotola), 2011, 149 p., index, ill., cartes – ISBN 978-9956-796-03-4

Antoine Muikilu Ndaye

Number 38, 2014

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1028731ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1028731ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (print)

2270-0374 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Muikilu Ndaye, A. (2014). Review of [MAALU-BUNGI (Crispin) et alii, *Atlas linguistique de la République Démocratique du Congo*. Édition révisée 2010. Yaoundé : Centre International de Recherche et de Documentation sur les Traditions et les Langues Africaines (Cerdotola), 2011, 149 p., index, ill., cartes – ISBN 978-9956-796-03-4]. *Études littéraires africaines*, (38), 230–231. <https://doi.org/10.7202/1028731ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2015

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

LAMBAL (RAPHAËL), ÉD., *MALRAUX ET L'AFRIQUE. ACTES DU COLLOQUE INTERNATIONAL*, ZIGUINCHOR, SÉNÉGAL, 15, 16, 17 DÉCEMBRE 2011. PARIS : PRÉSENCE AFRICAINE, COLL. LES CAHIERS, 2013, 221 P. – ISBN 978-2-7087-0849-5.

Dans ces actes, les communications les plus novatrices (et les plus nombreuses) traitent de la relation de Malraux avec l'art africain, le plus éloigné de l'art occidental « par son refus originel de reproduire les formes visibles dans le monde et par le sentiment d'effroi qu'il exprime et cherche fréquemment à produire », comme le note Henri Godard dans son article liminaire (p. 19). Pour Jean-Pierre Zarader, Malraux s'intéresse à l'art africain surtout à partir de ses métamorphoses dans l'art occidental, tandis que Joël Loehr, interrogeant « un certain inconfort de Malraux face au "cœur de ténèbres" des arts sauvages » (p. 141), pense qu'il a été empêché de penser le rapport avec l'archaïque, si présent dans l'art africain, par le principe de sublimation qu'il a posé antérieurement au cœur des arts occidentaux et asiatiques. En somme, des débats critiques importants pour situer dans une perspective historique la relation de l'Occident avec l'Afrique dans le domaine des arts.

■ Daniel DELAS

MAALU-BUNGI (CRISPIN) *ET ALII, ATLAS LINGUISTIQUE DE LA RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO*. ÉDITION RÉVISÉE 2010. YAOUNDÉ : CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION SUR LES TRADITIONS ET LES LANGUES AFRICAINES (CERDOTOLA), 2011, 149 P., INDEX, ILL., CARTES – ISBN 978-9956-796-03-4.

Grâce à la perfusion financière de l'Organisation Internationale de la Francophonie, dans le cadre de son projet d'un Atlas Linguistique de l'Afrique Centrale (ALAC), sous la direction du professeur Crispin Maalu-Bungi, les éditions du CERDOTOLA de Yaoundé ont publié une édition révisée de l'*Atlas linguistique de la République Démocratique du Congo*. Comme le souligne Charles Binam Bikoï dans l'avant-propos (p. 7), il s'agit simplement d'une « actualisation d'un travail ancien publié par le CERDOTOLA » en 1983. Il comprend quatre sections : « Inventaire des langues », « État de la recherche sur les langues congolaises », « Tableaux de classification et carte de localisation », « Index alphabétique des langues ». Cette précieuse production, l'une des rares dans le secteur scientifique congolais, a trois gros défauts : l'absence de plusieurs travaux et écrits sur des portions importantes de la République, surtout dans la partie consacrée aux thèses, mémoires et travaux de fin d'études (p. 79-104),

due certainement au choix limité des collaborateurs dans ce vaste sous-continent ; une présentation défectueuse avec des cartes totalement illisibles ; et enfin le manque manifeste de diffusion, même dans les milieux intéressés : c'est la maladie de tous les projets subventionnés qui se limitent à la publication, sans se soucier des destinataires.

■ Antoine MUIKILU Ndaye

NAHED HAKIM (SAMAR), *L'IMAGINAIRE DANS L'ART ET LA POÉSIE AU LIBAN*. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. LES ARTS D'AILLEURS, 2010, 309 P., ILL. NB – ISBN 978-2-296-11255-1.

Cet ouvrage compare la poésie d'expression française, la peinture et la sculpture au Liban en s'appuyant sur la poétique de l'imaginaire de G. Durand et de G. Bachelard. La première partie décrit les relations entre poésie, peinture et paysage, tantôt paysage rural marqué par la flore et l'attachement au terroir, tantôt paysage urbain. La deuxième partie traite des interférences entre la poésie et la sculpture dans l'évocation du corps selon un mouvement vertical, synonyme d'élan et d'élévation, un mouvement horizontal qui renvoie à la douceur d'un corps au repos, ou un mouvement circulaire. S. Nahed Hakim traite ensuite des interférences entre les trois arts, à la recherche d'une conception libanaise de la beauté, qui est à la fois dévoilement de la vie intérieure, mais aussi ouverture, notamment à l'influence des artistes occidentaux. L'auteur parvient ainsi à reconstituer un musée d'art contemporain libanais (314 figures) et à en proposer une analyse approfondie. Dommage que les illustrations en noir et blanc ne permettent pas toujours d'apprécier toute la beauté des toiles. Une notice biographique des artistes accompagne le texte.

■ Prisca OTOUMA